

Freddie's early years / Jimi Hendrix By Sean O'Hagan

Bien que né à Zanzibar, Farrokh Bulsara était 100% indien: il poursuivit ses études à la St. Peter's Boarding School, près de Bombay, pendant dix ans et ne débarqua en Angleterre qu'à l'âge de 17 ans. Même s'il a toujours minimisé ses origines ethniques, il convient de le célébrer, entre autres, comme la première et la plus grande pop star indienne d'Angleterre. (Les Parsis, de façon surprenante, se considèrent toujours comme perses plutôt qu'indiens, en dépit du fait qu'ils ont fui la Perse depuis plus de 1000 ans. La famille de Freddie, bien qu'anglo-indienne, se considère également comme faisant partie de la race parsie, une distinction qui souligne la différence subtile, mais souvent profonde, entre la citoyenneté et les racines).

C'est en Inde que les germes du showmanship de Freddie ont été semés. Dans les photos de l'époque, on le voit se distinguer en sport (il brillait dans de nombreux sports) et en théâtre (dans une pièce de la St. Peter's Boarding School, un peu trop théâtral mais occupant le devant de la scène). Quelques années plus tard, on le voit poser, en plein centre de la photo, dans un groupe entièrement indien, The Hectics (les Agités), dans lequel il joue du piano et interprète un peu maladroitement des chansons de Buddy Holly et d'Elvis Presley. Un peu plus vieux, on le voit se prélasser sur une chaise longue dans le parc de l'école en 1962, tel un héros à la Gatsby, vêtu d'une chemise blanche immaculée, d'un pantalon pressé, de chaussures assorties et de lunettes. Mais c'est la photographie suivante, prise six ans et un continent plus tard, qui est la plus intrigante. Sous le chapeau en velours très dandy, les cheveux ont poussé et ne sont plus brossés en arrière. Vêtu d'un jean et d'un tee-shirt et les pieds nus, il tient une guitare Fender Stratocaster dans une pose très Jimmy Hendrix. Il a l'air très différent, changé, en route vers un autre endroit, loin de St. Peter's Boarding School et des Hectics, loin, aussi, de ce salon à la décoration spartiate situé à Feltham, près de l'aéroport de Heathrow, véritable porte britannique sur le monde.

La famille Bulsara s'installa en Angleterre lorsque Freddie avait 18 ans, fuyant la révolution qui conduisit à l'indépendance de Zanzibar du joug britannique. Pour un adolescent brusquement transplanté d'une culture à une autre, Freddie semble, de façon tout à fait révélatrice, s'être très facilement adapté à sa nouvelle vie. Il entra au Ealing College of Art en 1966, marchant sur les traces de Pete Townsend, des Who, et de Ron Wood, guitariste dans les Faces, et plus tard les Rolling Stones. Il quitta le collège avec en poche un diplôme d'art graphique et de design en 1969.

Pendant les trois ans où Freddie fréquenta les beaux-arts, le monde de la pop connut une véritable révolution et, à partir de son appartement loué dans le quartier très mode de Kensington, Freddie Bulsara se plongea timidement dans la nouvelle contre-culture psychédélique de Londres. Il achetait ses vêtements à Biba, l'emporium le plus cool du Londres des années 60, et à Kensington Market, et s'habillait de soie et de velours en hommage à son héros, Jimmy Hendrix. Il tint même une petite boutique à Kensington Market avec son nouvel ami Roger Taylor, vendant des écharpes de soie édouardiennes, des manteaux de fourrure, des tissus exotiques, ainsi que les oeuvres de Freddie et d'autres étudiants d'Ealing Art College. "Nous avons même vendu le mémoire de Freddie, a déclaré Taylor au magazine Mojo, entièrement consacré à Hendrix. Il y avait de très belles choses, comme une représentation des planètes, où il avait écrit les paroles de Third Stone from the Sun...". Freddie qui, avec Taylor, était maintenant membre à part entière de Queen, a avoué avoir vu Hendrix "sur scène neuf nuits de suite, concert après concert." Rétrospectivement, on peut s'imaginer que c'était l'image de Hendrix tout autant que sa musique explosive qui le fascinait tant.